L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 MARS 1884. 57me Année.

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 29 MARS 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an $2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes qui ont lieu ce jour, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles, entre Gravier et Commune.

PAR JAS P. GUINAULT.—Propriétés de choix, situées dans le Second District, sur les rues Remparts, Royale, Ursulines et Chemin du Bayou. Jolie et agréable résidence à étage, rue des Remparts, No 264. Magasin double en briques à étage, avec résidence au-dessus, rue Royale, Nos 96 et 98. Résidence en briques à étage sur le Chemin du Bayou, No 213. Terrain avec bâtisses rue des Ursulines, No 145, entre les rues Remparts et Bourgogne. Résidence en briques rue Toulouse No 19, avec vérandah en fer.

PAR GIRARDEY & MACON.—L'emplacement le plus favorable pour bâtir, dans le bas du Sixième District, coin sud-ouest des avenues St-Charles et Louisiane. Terrains propres à construction, rue Palmyre, près Miro, et des terres de valeur dans les paroisses St-Landry et St-Tammany, Lne. Propriété de valeur dans le Premier District, coin des rues Franklin et Thalie. Agréable Cottage-Home, rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines, attenant à la résidence de M. Chas. Lafitte.

Ventes qui ont lieu ce jour, à la Bourse d'encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley.

PAR W. I. HODGSON.—Propriété à Carrollton. Résidence Cottage en bois recouverte en ardoises, No 24 rue Cambronne.

PAR LE SHÉRIF.—4976 sacs vides de graines de coton (plus ou moins) sur les lieux, coin des rues Chartres et l'Allée St-Antoine, dans le Deuxième District de cette ville.

Le traité américano-mexicain.

Le trop fameux traité de réciprocité américano-mexicain, dont le non moins fameux général Grant s'est fait le souteneur attitré, l'acharné défenseur, a été ratifié par le Sénat des Etats-Unis, à une forte majorité; personne ne l'ignore. Mais il y a plus d'un pas encore à faire, avant sa mise en vigueur; il faut, qu'à son tour, le Mexique lui accorde définitivement son approbation, et en envoie la notification au gouvernement des Etats-Unis; il faut que le pouvoir exécutif, par un message, en saisisse la Chambre des Représentants, et que celle-ci, reprenant la question en sous-œuvre, non pas au fond, cela est vrai, mais au moins, quant à son mode d'application et en réglemente l'exécution par la loi.

C'est là que nous attendons l'intervention des représentants de la Louisiane, nos défenseurs spéciaux; l'intervention des représentants du Sud, les avocats naturels des industries, naissantes ou prospères, de leur section; l'intervention de tous ceux qui, au Nord comme au Sud, à l'Est comme à l'Ouest, ont arboré le drapeau de la protection des industries nationales, et, tout particulièrement, de la nôtre.

Est-ce donc que nous sommes les ennemis de toute relation cordiale, entre la grande République des Etats-Unis et celle du Mexique? Non, cent fois non. Nul plus que nous ne désire voir s'établir entre deux pays, si bien faits pour s'entendre, l'union la plus étroite, la plus intime, au triple point de vue politique, industriel et commercial. Jamais nous n'avons nourri les rêves absurdes d'envahissement qui ont si longtemps hanté les cerveaux des politiciens et des publicistes du Nord. A l'époque où ils en étaient encore à combiner dans l'ombre, des plans d'invasion, à rechercher, dans les abus de la force brutale, dans les excès que se croit trop souvent permis la supériorité du nombre et des engins de guerre, nous demandions la création d'une union que peuvent, seuls, procurer l'harmonie des intérêts communs et l'échange mutuel de bons et honnêtes procédés; nous demandions, nous réclamions l'alliance, la fraternisation des deux Républiques, au moyen d'une entente cordiale et d'une combinaison toute pacifique des intérêts matériels.

Fort heureusement, les circonstances ont changé, et les idées ont subi les mêmes transformations que les circonstances. Mais il serait triste, pour nous comme pour le Mexique, de ne nous voir délivrés des menaces de la force, que pour retomber sous celles de la spéculation. Les millions d'exploiteurs ne valent guère mieux que les gros bataillons des traîneurs de sabre, et ils ne feraient pas de moins mauvaise besogne.

Ce qu'il nous faut, à tous, c'est non pas une alliance boiteuse, préparée, dans l'obscurité par quelques industriels avides, conclue, ensuite par quelques politiciens, mais une union discutée au grand jour, et acceptée loyalement, pour être ensuite exécutée fidèlement; une union qui soit profitable aux uns, sans nuire aux autres, dont tout le monde ait à se louer, et personne, à se plaindre; une union qui resserre les liens des deux républiques, et ne puisse devenir entr'elles une cause de troubles et de dissentions, qui soit, enfin, le gage d'une paix durable, et non une occasion de luttes dans l'avenir.

Plus que toute autre région des Etats-Unis, nous sommes intéressés au rapprochement des deux républiques; puisque nous sommes une sorte de trait d'union entre les deux, et que nous n'avons qu'à gagner à ce que leurs relations deviennent plus intimes, plus nombreuses, plus considérables.

Mais nous nous rappelons ce qui s'est passé, lors du traité avec les îles Hawaii; nous l'avons vu enlever par surprise, au bénéfice de quelques spéculateurs, gorgés d'or mais insatiables; sans aucun profit pour la masse des consommateurs pauvres, du bien-être desquels on se faisait hypocritement un prétexte pour en exiger, à grands cris, la conclusion; au détriment du Trésor que l'on se préparait, par la fraude, à priver d'une bonne partie des revenus douaniers; aux dépens, enfin, d'une industrie nationale, que l'on sacrifiait à l'avidité d'une vingtaine de raffineurs, anxieux de battre monnaie sur le dos de cinq ou six cent mille honnêtes travailleurs.

Nous ne voulons pas voir se renouveler ces honteux escamotages; et, pas plus que nous, le peuple mexicain ne peut le vouloir; il y est intéressé comme nous, beaucoup plus que nous, peut-être; car il a tout à perdre à laisser se glisser, furtivement, dans le traité une clause qui deviendrait une source de malaise pour une partie de l'Union, une cause de réclamations incessantes, de la part des parties lésées, un prétexte plus ou moins spécieux, aux visées ambitieuses de certains hommes d'Etat.

Le peuple mexicain doit comprendre que nous devons défendre une industrie qui nous fait vivre, comme il a le devoir de se protéger contre les envahissements, désastreux pour lui, de certains produits étrangers.

Nous avons de nombreux et chaleureux amis, au Mexique; nous tenons à les conserver, pour notre bien mutuel à tous. Qu'ils ne prêtent pas les mains aux intrigues de gens qui s'apprêtent à nous assassiner, comme ces coupe-jarrets de profession qui, moyennant salaire, s'engagent à expédier les gens, au coin d'une rue. Nous voudrions les voir résister à de perfides tentatives, dont ils ne peuvent, tôt ou tard, que devenir les victimes, et infliger une terrible leçon à ces quelques chevaliers de la raffinerie, qui feraient, volontiers, passer le char de leur fortune sur les corps de six cent mille travailleurs. Pourquoi nous opposerions-nous à ce que le Mexique progresse, s'élève, s'enrichisse? Nous ne devons qu'y gagner nous-mêmes, puisqu'il contribuerait infailliblement à doubler, à tripler nos affaires. Tout ce que nous demandons, c'est qu'on n'élève pas l'édifice de sa fortune sur les débris de la nôtre. N'a-t-il pas à sa disposition des ressources incomparables? Ne pouvons-nous, d'une rive à l'autre du Rio Grande, d'une plage à l'autre du Golfe, nous tendre fraternellement la main; et nous aider mutuellement, au lieu de nous nuire les uns aux autres?

Représentants de la Louisiane, nous n'avons pas à vous indiquer la voie à suivre; elle est toute tracée. Vous savez que nous avons beaucoup à gagner à ce que les choses ne se passent pas à la Chambre aussi rapidement qu'au Sénat; vous savez que le retard sera, peut-être, le salut pour nous.

LES CREVASSES.

Les eaux de la crevasse Davis, paroisse St-Charles, jointes à celles des crevasses du bayou Lafourche, ne sont qu'à six milles de Gretna, en face de la Nouvelle-Orléans. Les planteurs commencent à ressentir les effets de leur présence et font les préparatifs nécessaires. A l'heure où on lira ces lignes une partie d'Alger et une partie de Gretna seront inondées.

Aux dernières dates, la crevasse Guidry avait 100 pieds de large et quinze de profondeur.

M. Tobias Gibson télégraphie à MM. Gibson et Kellogg, à Washington, que la paroisse Terrebonne sera inévitablement inondée. Il leur demande des vivres.

MM. Gillis, Scherck et Bush, de la Nlle-Orléans, ont répondu au ministre de la guerre des Etats-Unis, lequel sollicitait leur appui, qu'ils aideront le capitaine Whitehead dans la mission de secourir les victimes des inondations.

Le major Stickney, ingénieur des Etats-Unis, craint qu'une grande partie de la levée du Lake Concordia ne soit emportée.

D'après une dépêche particulière du 27 du courant, il y a trois crevasses—Jamison, Bourgois et Delanne—sur le bayou Lafourche. La crevasse de St-Jacques nuira beaucoup, comme en 1858, au côté est du bayou.

Une dépêche transmise de Morgan City, Louisiane, nous annonce que l'eau continue à y monter et que le courant du fleuve est plus rapide.

Les habitants de la paroisse St-Jacques ont empêché plusieurs crevasses. Ils ont déployé, dans toutes les circonstances, une admirable énergie.

On n'a pas de craintes à Cypremort, Ste-Marie, mais le Têche monte rapidement.

Aux dernières dates, il y avait treize ouvertures dans les levées Lake Concordia.

Le 27 au matin, à la crevasse de Convent, paroisse St-Jacques, on avait presque fini d'enfoncer des pilotis de la nouvelle levée à l'ancienne.

On a appris hier soir, que les travaux de la crevasse Mulatto Point, un peu au-dessus de West Baton Rouge, ont été abandonnés. Le fleuve baisse lentement au-dessous de Baton Rouge. Il a baissé de sept dixièmes d'un pied, à Bonnet Carré, paroisse St Jean Baptiste, depuis lundi dernier, et l'on avait l'espoir d'échapper au désastre, mais chacun était persuadé qu'on ne l'éviterait qu'en veillant jour et nuit.

Cinquante milles de levées ont été exhaussés, entre la Nlle-Orléans et Baton-Rouge, depuis l'épouvantable crue des eaux. En certains endroits, ces levées ont maintenant deux pieds de plus.

Le Mémorial Diplomatique;

On peut dire que, si l'alliance de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie n'a pas inquiété la France, l'accession de la Russie n'est certes pas de nature à la troubler dans sa marche. Avec plus de droit qu'on le disait autrefois de la France, on peut dire, aujourd'hui, des empires du Nord que, eux satisfaits, la paix de l'Europe est assurée. La France—l'immense majorité de la nation ne cesse d'en témoigner en toute circonstance—a besoin de cette paix: les mille problèmes qui se rattachent à sa reconstitution intérieure, politique et économique, l'immense entreprise de son empire colonial lui font du maintien de la paix européenne une nécessité inéluctable. Elle est respectueuse du droit de toutes les puissances amies et sait ses propres droits respectés. En même temps, reconnaissant les liens de solidarité entre Etats civilisés, elle repousse, avec la même énergie que tous ses voisins, les agitations et les tentatives des sectes anti-sociales qui ont inscrit sur leur drapeau l'anarchie et le crime, et elle ne se soustraira à aucun des devoirs internationaux qu'impose à tous les Etats européens le souci de la défense contre un ennemi commun.

Le ministre de l'agriculture de France, considérant le développement qu'ont pris en petite culture l'horticulture, l'arboriculture fermière, la culture potagère et maraîchère, et l'utilité de les admettre dans une plus grande proportion au bénéfice des encouragements accordés par l'Etat, sur la proposition de M. Tisserand, conseiller d'Etat, directeur de l'agriculture, a pris un arrêté qui aura son effet à partir de cette année.

Les primes d'honneur de la petite culture consisteront en un objet d'art de la valeur de 200 fr. et une somme de 1,000 fr.; l'étendue des exploitations appelées à concourir ne devra pas dépasser 10 hectares. Les primes d'honneur de l'horticulture consisteront aussi en un objet d'art de la valeur de 200 fr. et une somme de 1,000 fr.; elles sont réservées exclusivement aux horticulteurs et pépiniéristes de profession.

Par suite de la création des primes d'honneur de la petite culture, les conditions du concours pour ces prix culturaux précédemment établis ont été modifiés par un arrêté. Les prix culturaux de la première et de la deuxième catégorie (propriétaires et fermiers) seront réservés aux domaines d'une étendue supérieure à 30 hectares.

Le prix cultural de la troisième catégorie sera réservé aux domaines d'une étendue de 10 à 30 hectares. La grande prime d'honneur ne sera attribuée qu'à l'un des lauréats des prix culturaux. Il pourra donc être décerné dans chaque concours régional trois primes d'honneur: l'ancienne prime d'honneur dont la valeur n'est pas modifiée, la nouvelle prime d'honneur de la petite culture et enfin la prime d'honneur de l'horticulture.

Un auteur dramatique, à un de ses confrères, d'un ton dédaigneux;

—Vous, vous avez tantôt des succès, tantôt des chutes.... Moi, je tombe toujours! ce qui prouve que le hasard n'est pour rien dans mon affaire!

Le comble de l'étourderie pour un attaché d'ambassade;

Vouloir prendre le corps diplomatique par la taille.

Nous lisons, dans le *Temps*, de Paris, le 11 mars:

Le parti socialiste révolutionnaire est heureux, il tient le mot de l'énigme. L'un de ses délégués l'a dit devant la commission d'enquête: le parti marche à la conquête des pouvoirs publics. Quand cette conquête sera faite, la France sera sauvée, et le bonheur universel assuré. Qui n'admirerait la simplicité géniale du moyen? Mettez MM. Joffrin, Labusquière, et leurs amis à la place de M. Jules Ferry, et les questions sociales se trouveront résolues comme par miracle. Immédiatement, on verra l'outillage de l'industrie française se perfectionner, ses produits l'emporter sur ceux des industries rivales; notre marché défier toute concurrence étrangère. La confiance, cet élément indispensable de la prospérité d'un pays, sera plus ferme, plus générale et sans doute plus fondée que jamais.

Comment tous ces beaux effets sortiront-ils d'une si médiocre cause? C'est le secret du destin, dont MM. Joffrin et Labusquière sont les seuls confidents; il leur est revenu, de source certaine, que là est le remède infaillible de tous nos maux. Nous ne disputerons pas avec eux du principe; mieux vaut s'expliquer un peu sur les détails. Par exemple, le parti ouvrier est très ému de la situation précaire de certaines industries de luxe. Que propose-t-il pour les relever? De supprimer, plus ou moins brusquement, la bourgeoisie. On croyait généralement que la bourgeoisie seule, et la bourgeoisie aisée, entretenait les industries de luxe, et que, s'il n'y avait pas de privilégiés de la fortune, il n'y aurait pas non plus d'ouvriers occupés à créer de coûteuses futilités. Mais non, le parti ne l'entend pas ainsi: il n'y aura plus de bourgeoisie, parce qu'il n'en faut plus, et il y aura toujours des industries de luxe, parce qu'il en faut.

Mais alors comment vivront ces industries? N'est-ce que cela? L'Etat fixera les salaires, et au besoin les payera. En distribuant de temps à autre quelques dizaines de millions, on en viendra à bout. Ainsi, détruire la bourgeoisie, et, une fois la bourgeoisie détruite, prendre dans ses poches de quoi faire des rentes au prolétaire, voilà le procédé peu compliqué, mais très efficace, que recommande le parti socialiste révolutionnaire. Quel dommage qu'un pays ne soit pas matière à expériences inoffensives, et qu'on ne puisse pas prêter la France pour quelques jours à M. Joffrin! Il serait bientôt si épouvanté de ce qu'il en aurait fait, qu'il viendrait la jeter en grande hâte et grande confusion dans les bras de l'infâme capital.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez-les avec le "**Glenn's Sulphur Soap.**"

Les "**Pike's Toothache Drops**" guéris tout les maux de dents en une minute

La République Française, du 10 mars:

Le ministre de la guerre vient de faire paraître les instructions de détails pour les grandes manœuvres prochaines de corps d'armée, divisions et brigades, dont nous avons donné déjà le programme sommaire.

Les officiers de réserve d'infanterie et de cavalerie présents à leur corps à l'époque des manœuvres prendront part à ces manœuvres. Les officiers des personnels administratifs présents dans leur service pour y accomplir une période d'instruction, pourront prendre part aux manœuvres, si l'autorité militaire dont ils dépendent le juge utile.

Les manœuvres auront lieu à l'époque de l'appel des réservistes d'infanterie. Les dates en seront ultérieurement fixées par les commandants de corps d'armée. Tous les réservistes d'infanterie qui ont déjà servi sous les drapeaux à un titre permettant de les considérer comme exercés seront répartis entre les bataillons actifs. Les hommes à la disposition ne seront pas considérés comme exercés, même s'ils ont accompli une période d'instruction.

Les régiments d'infanterie mobiliseront 3 bataillons à 4 compagnies de 175 hommes au maximum par compagnie; les bataillons de chasseurs à pied, 4 compagnies de même effectif; les régiments de cavalerie, 4 escadrons de 100 chevaux au maximum; les batteries d'artillerie, 4 pièces attelées à 6 chevaux, 2 caissons à 4 chevaux, avec 1 forge et 1 fourragère pour 2 batteries.

Chaque brigade d'infanterie manœuvrant isolément comprendra 2 régiments d'infanterie, 2 escadrons de cavalerie et 2 batteries d'artillerie; le bataillon de chasseurs du corps d'armée marchera avec la brigade à laquelle il est habituellement rattaché.

Chaque division d'infanterie manœuvrant isolément comprendra 4 régiments d'infanterie, 4 escadrons de cavalerie, 4 batteries d'artillerie et 1 bataillon de chasseurs à pied.

Chacun des 4e et 17e corps d'armée—les deux seuls qui exécutent cette année des manœuvres d'ensemble,—sera fort de 2 divisions d'infanterie avec l'artillerie comme ci-dessus, 1 brigade de cavalerie, 1 bataillon de chasseurs à pied, autant de batteries de réserve que l'on pourra en former avec les ressources de la brigade d'artillerie, 3 compagnies du génie, l'équipage de pont, 1 section télégraphique de première ligne et 1 service de la trésorerie et des postes. Le 4e corps aura, en outre, 4 sections de munitions d'artillerie à 6 voitures et 2 sections de munitions d'infanterie à 8 voitures. L'une des brigades de chacun des 4e et 17e corps d'armée sera accompagnée de 24 animaux de bât porteurs d'outils. Le service de la trésorerie et des postes sera mobilisé dans le 12e corps d'armée.

Le service des équipages sera organisé très-largement. Pour en donner une idée, il suffira de dire que chacun des régiments d'infanterie des 4e et 70e corps d'armée emmènera trois caissons de munitions, une voiture d'outils, quatre fourgons à bagages, cinq fourgons à vivres, deux voitures médicales régimentaires avec leur chargement complet. L'ambulance d'une division comprendra six voitures-omnibus, deux voitures légères et six mulets de litières ou de cacolets. En résumé, on a pris les mesures propres à expérimenter tout le matériel de transport.

Les munitions sont: pour l'infanterie, 75 cartouches par homme dans les 4e et 17e corps d'armée, 45 dans les autres corps d'armée; pour l'artillerie, 350 gargousses par batterie dans les 4e et 17e corps d'armée, 250 dans les autres corps d'armée.

Le Prof. James A. Sewell, A. M., M. D., de la Faculté Médicale de l'Université Laval, Quebec, dit: "J'ai trouvé avantage marqué à employer **Colden's Liquid Beef Tonic**, dans les périodes avancées de *consomption, faiblesse, dyspepsie*, et dans tous les cas d'affections nerveuses. Les femmes enceintes le gardent quand elles rejettent tout autre aliment. Le *Beef Tonic* est agréable au goût et très digestible.

Nous trouvons dans le résumé d'une conférence, faite à Paris, par M. Lourdelet sur l'économie du travail aux Etats-Unis, des détails intéressants sur les divers lieux de production et de fabrication dans la République américaine:

"Actuellement, New-York fabrique l'ébénisterie, la broderie, la soierie, le bronze. Ces différentes branches de son activité nouvelle sont aménagés avec une intelligence merveilleuse, qui s'applique incessamment à épargner le temps, un des éléments les plus onéreux de la production.—Parmi les autres industries qui, à New-York, profitent de cette ingénieuse méthode de travail, il faut citer les fleurs artificielles: elles y occupent 3,500 ouvrières, réparties entre 141 établissements, dont la production totale atteint le chiffre de 22 millions de francs. La bijouterie s'y est en même temps développée dans des proportions considérables: elle compte, aujourd'hui, 240 établissements, 8,000 ouvriers, et ses produits annuels se chiffrent par 40 millions de francs.

"Les progrès de Providence ne sont pas moins surprenants. Le plaqué et le doublé y occupent 184 fabriques.—A Boston, quelques industries de luxe ont déjà su se faire une célébrité. La verrerie d'art, notamment, a acquis depuis quelque temps dans cette ville, une réputation des plus méritées. Ce courant artistique n'empêche pas toutefois, Boston de se faire une place importante dans l'industrie plus usuelle de l'horlogerie, où la plus considérable de ses fabriques occupe 900 ouvriers.—Cincinnati fabrique plus spécialement les meubles communs, la fonte de fer, les machines, les coffres-forts. C'est le Birmingham des Etats-Unis. Parmi les industries d'art, il n'y a guère que la céramique qui y soit représentée.—La fabrication des tapis, de la mercerie et de la bonneterie s'est surtout concentrée à Philadelphie, qui est devenue la ville la plus industrielle des Etats-Unis. L'industrie du coton y occupe 10,000 ouvriers, et celle de la soie, 5,000."

THEATRE DE L'OPERA.—Les deux dernières représentations de *A Friendly Tip* seront données aujourd'hui, l'une à midi, l'autre à 7 heures et demie.

C'est à la représentation du soir que sera tirée la splendide loterie dont nous avons maintes fois entretenu nos lecteurs.

Les organisateurs de cette semaine de comédie à l'Opéra ont fait très largement les choses. Confiants dans la libéralité du public; sûrs que celui-ci encouragerait une entreprise dont le noble but est de venir en aide au fonds que l'armée du Tennessee consacre pieusement à sa tombe, il ont risqué la dépense de lots dont la valeur minimum est de $3,000. Ce risque n'en est plus un, d'ailleurs; les billets se sont placés rapidement, en nombre considérable; le succès pécuniaire sera indubitablement obtenu.

Néanmoins il reste quelques heures encore pour le rendre plus grand, et c'est là surtout ce que nous avons voulu rappeler à nos lecteurs. Qu'on utilise ces heures là, et qu'on enlève jusqu'au dernier les quelques billets qui ne sont pas encore placés.

Le prix en a été fixé à une piastre, on le sait; pour cette somme insignifiante on a un fauteuil réservé et la chance de gagner l'un de ces riches et charmants bijoux ou objets d'art qui depuis plus d'une semaine ont orné la vitrine de M. Lilienthal. Une bonne action et un placement excellent.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—C'est malheureusement aujourd'hui, et sans remise, que se clôt l'engagement de la troupe de M. Charles Wyndham. La quinzaine qu'elle a passée parmi nous, laissera le souvenir le plus flatteur à ceux qui ont l'habitude du théâtre et savent juger les artistes. C'est là une compagnie formée avec goût, intelligemment employée, sérieusement dirigée. Au cours de ces deux semaines elle a fait défiler devant le public un charmant répertoire, qu'elle a toujours très convenablement tenu, et souvent aussi avec distinction.

La critique est trop heureuse de saisir semblable occasion pour envoyer ses plus sincères compliments à des comédiens ayant autant de conscience que de mérite. Ils reposent des tristes médiocrités que trop fréquemment il faut subir.

La troupe Wyndham, pour faire ses adieux à la Nouvelle-Orléans, donnera deux représentations, Matinée et Soirée. A la Matinée *Naval Engagements* et *The Great Divorce Case*, c'est-à-dire *Le Procès Vauradieux*.

Disons, par parenthèse, que l'un des acteurs qui paraissent dans cette comédie-vaudeville, M. Blakeley, vraie nature de comique, a un vague rapport, comme visage, avec Rossini. L'autre soir, en le suivant des yeux, il nous a semblé parfois voir s'esquisser sur ses lèvres ce sourire tout particulier, mordant à belles dents, qui caractérisait, entr'autres traits, la figure si fine, si parlante, de l'incomparable maître, que nous avons encore devant nous.

Ce soir on répétera *Naval Engagements* et le spectacle sera terminé par *Les Dominos Roses*, un feu d'artifice d'esprit, ou plutôt le bouquet d'un feu d'artifice, car, depuis la première scène jusqu'à la chûte définitive du rideau, c'est un pétillement qui ne cesse pas. Non seulement Hennequin déroule là une chaîne infinie de situations plus originales, plus égayantes les unes que les autres, mais tout cela est lié avec une habileté supérieure, tout cela est chauffé par un dialogue d'un esprit inépuisable.

Nous parlons de la pièce originale, et nous imaginons que l'adaptateur l'a respecté.

Quant aux interprètes, on peut être certain qu'ils sauront faire ressortir la valeur de l'ouvrage d'Hennequin.

La pièce fera venir l'eau à la bouche de ceux qui ne la connaissent point, elle sera mieux goûtée encore par ceux qui l'ont vue, et tous regretteront vivement que M. Charles Wyndham n'ait donné qu'une fois l'une des plus amusantes boutades du théâtre français contemporain.

Il y a peut-être aussi de la coquetterie voulue à prendre ainsi congé d'un parterre, à le laisser sur un regret.

Demain soir, un véritable changement à vue; le drame succède à la comédie, au vaudeville; la troupe de Mlle Charlotte Thompson à celle de M. Charles Wyndham.

Ce nom de Charlotte Thompson est depuis longtemps connu de tous, et avantageusement connu; toujours il exerce une influence bienfaisante sur la recette.

Contentons nous donc, pour aujourd'hui, d'annoncer que Mlle Thompson ouvrira son engagement par *East Lynne*. On sait ce qu'elle y vaut.

Elle nous vient entourée de sujets qui partout se sont montrés dignes d'elle et ont réussi complètement. Ajoutons que le répertoire sera très varié. Citons *Jane Eyre*, *Miss Multon*, *Nell Gwynne*, *Sea of Ice*.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce matin dernière représentation de *Don Pasquale*, et probablement dernière occasion d'entendre à la Nouvelle-Orléans M. Brignoli et les artistes qui l'accompagnent. Mme Godini, MM. Lencioni et Maina, dans l'une des plus mélodiques partitions de Donizetti.

Ce n'est pas seulement en Californie que l'on veut arrêter les envahissements des Chinois; il en est de même au Canada. Le bill présenté, en vue de soumettre cette population à des règlements particuliers, stipule que tout Chinois résidant, à partir de l'âge de 14 ans, payera une "licence" annuelle de $10; que tout Chinois qui n'est pas porteur de la licence, sera condamné à une amende de $40. Quiconque emploie des Chinois, est obligé d'en fournir, sur demande de l'autorité, une liste exacte. S'il s'y refuse ou s'il fait un faux rapport, il est passible d'une amende de $100.

A chaque passage soumis à un péage, la licence doit être produite.

Quiconque emploie un Chinois sans licence, est frappé d'une amende de $50. Quiconque enlève le corps d'un Chinois, après qu'il a été enterré, paie une amende de $100.

L'usage de l'opium, excepté pour soins médicaux, est interdit. Quiconque est convaincu de s'en être servi, est puni d'une amende de $100. Le bill prescrit aussi des règlements sanitaires pour les appartements où couchent les Chinois.

Les producteurs de fruits de la Californie ont découvert que les abricots blanchis dans de la vapeur de soufre, puis, séchés au soleil, sont supérieurs à ceux que l'on sèche d'une autre façon, ou que l'on met en boîte. C'est là pour eux un fait d'une grande importance. Il permet à chaque cultivateur, si limités que soient ses moyens, si peu abondants que soient les produits de ses vergers, de faire sécher lui-même ses propres fruits, sans être obligé de recourir aux fabriques de conserves en boîte. Le fruit se prépare de cette façon, à beaucoup meilleur marché qu'autrement; le poids en est mieux conservé et la saveur en est plus fine. Les gros marchands disent que la demande, sur les marchés, sera toujours plus grande que l'approvisionnement. Les Etats-Unis seuls en prennent plus que la Californie n'en peut fournir. Des milliers d'abricotiers ont été plantés, récemment, dans les vergers du sud de l'Etat. Les abricots séchés au soleil s'y vendent deux fois plus cher que les meilleurs raisins.

La filature Eagle et Phœnix, à Columbus, Georgie, la plus considérable du Sud, a fait d'excellentes affaires, l'an dernier, malgré la dépression générale du commerce et les dépenses extraordinaires qu'elle a faites.

Elle a déclaré un dividende de 8 pour cent sur son capital, qui est de $1,250,000. La maison a eu un succès remarquable. Réorganisée en 1867, elle a, depuis lors, payé $1,370,000 en dividendes, et bâti, avec ses bénéfices annuels, une nouvelle filature qui n'a pas coûté moins d'un million; ce qui ne l'empêche pas d'avoir une forte réserve. Il est encore question d'augmenter ses opérations et d'ériger de nouveaux ateliers qui coûteront $960,000.

La production de l'or, aux Etats-Unis, en 1883, a été de $27,816,640; celle de l'argent, de $42,975,101; celle du cuivre, de $5,683,921; celle du plomb, de $8,163,550; total, $84,639,212.

Billets gagnants.—Nombreux ont été les élus du dernier tirage de la loterie mensuelle de la Louisiane, ainsi qu'en font foi sept avis que nous publions dans le numéro de ce jour sous la signature des gagnants ou de leurs fondés de pouvoirs M. G. Goldsmith, du Mississippi, possédait une partie du billet 14 467 auquel est échue la somme de $75,000; M. Henri Rivers, du Milwaukee, en possédait aussi une partie. M. C. W. McCormick, de Charleston, et M. James Wentzel, de Pottsville, possédaient, chacun, une partie du billet 6998 qui a gagné le second lot, la somme de $25,000; enfin MM. J. Martel, George W. Bum, C. P. Robbins, B Speckels et Frederick Marten, tous domiciliés à l'étranger, ont été appelés au partage des largesses de dame Fortune. Le lecteur trouvera la somme revenant à chacun de ces messieurs et qui leur a été payée sur demande, c'est-à-dire sans autre formalité que la simple présentation de leurs billets. Depuis que la Compagnie de Loterie existe, nous devons lui rendre cette justice, qu'elle n'a jamais cherché par des moyens manquant de droiture, à se soustraire à ses obligations.

Hôtel Martin à New-York.—Au moment où vont recommencer les excursions au Nord, nous croyons devoir signaler à nos lecteurs français et louisianais un excellent hôtel tenu à New York, 17 University Place, par M. Martin. C'est une maison française de premier ordre où la table est exquise et le service irréprochable. Les prix de M. Martin sont très modérés.

Dernière Chance—Soards' 1884 City Directory of New Orleans.—Tous les souscripteurs ayant reçu leurs exemplaires de cet excellent Guide, il n'en reste qu'un nombre fort restreint qui sera vite enlevé des mains de l'éditeur. Les personnes qui désireraient le Directory—et il nous semble malaisé de comprendre qu'un bureau d'affaires ou une maison de commerce puisse s'en passer—devront se hâter d'aller retenir leur exemplaire au bureau de publication, No 5 Commercial Place.

Qu'on n'oublie pas que cette année est celle de notre grande Exposition industrielle, et que la Nouvelle Orléans sera envahie par des milliers de visiteurs. Il faudra répondre à leurs questions, fournir des adresses etc., et le meilleur moyen, le seul, en effet, de se tirer d'affaire, sera de leur mettre à la main le "City Directory" de Soards.

Horsford's Acid Phosphate
Stimule l'appétit.

Le Dr Morris Gibbs, de Howard City, Michigan, dit: "Je suis très satisfait du Phosphate comme tonique; il stimule très agréablement l'appétit.

Les cultivateurs de fruits du Missouri portent leurs pertes, par suite des froids récents, à $500,000.

Décédée, hier soir, à neuf heures, à l'âge de 42 ans, dame JOSEPHINE AMÉLIE DREUIL, née Dreulhet. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille Léon Queyrouze sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue Dumaine 107, entre Bourbon et Dauphine.

Décédé, hier après-midi, à 3 heures, BERTRAND ADER, à l'âge de 64 ans, natif de Masseux, canton de St-Bertholé, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures, de sa résidence, coin St. Philippe et Hagan Avenue.

De la part de son épouse et frère.

Avis aux Jardiniers—Salle de l'Association de mutuelle protection des Jardiniers.—Tous les jardiniers de la ville de la Nouvelle-Orléans, de la banlieue et des paroisses St-Bernard et Jefferson, envoyant leurs produits sur les marchés publics de cette ville, sont spécialement invités à assister à une réunion générale des jardiniers, 51 rue Bienville, DIMANCHE PROCHAIN, à une heure et demie de l'après-midi, sous les auspices de cette association.

J. DIRRMANN,
Président.

THEODORE REUTHER, secrétaire.
29mars—2f

Avis.

$75,000.
Nlle-Orléans, 14 mars, 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de G. Goldsmith, Columbus Miss., par l'entremise de la Columbus Insurance & Banking Co., C lumbus, Miss., un cinquième du billet No 14,467, tirage à numéro simple, classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 11 mars, 1884. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, aux bureaux de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

EUG. J. BAYHI,
Coureur de la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
29mars—2f PP

Avis.

$75,000
Nouvelle-Orléans, 22 mars 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Henry Rivers Milwaukee, Wis., par l'entremise du Wisconsin Marine and Fire Insurance Company Bank, Milwaukee Wis., un cinquième du billet No 14 467, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 11 mars 1884—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, aux bureaux de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

EUG. J. BAYHI,
Coureur de la Louisiana National Bank de la Nouvelle Orléans, Lne.
29 mars—2f PP

Avis.

$25,000.
Nouvelle-Orléans, 24 mars 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de C. W. McCormick, Charleston, Ark., par l'entremise de la National Bank of Western Arkansas, Fort Smith, Ark., un cinquième du billet No 6998, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 11 mars 1884—cinquième qui a coûté la somme de Une Piastre aux bureaux de M. A. Dauphin, Nouvelle Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

J. E. ADAM,
Coureur Union National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
29 mars—2f—PP

Avis.

$25,000.
Nouvelle-Orléans, 27 mars 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de James Wentzel, Pottsville, Penn., un cinquième du billet No 6998, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 11 mars 1884. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la Compagnie.

B. W. CASON,
Agent du Pacific Express Company, Nlle-Orléans, Lne.
29mars—2f PP.

Avis.

$10,000
Nlle-Orléans, 25 mars 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. Martel, Geo. W. Bom et C. P. Robbins, par l'entremise du London, Paris and American Bank, limité, de San Francisco, Cal., le billet entier No 1282 tirage à numéro simple, classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le troisième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 11 mars 1884; le dit billet ayant coûté la somme de cinq piastres, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

H. V. GARIDEL,
Coureur de la Banque des Citoyens de la Nlle-Orléans, Le.
29mars—2f PP

Avis.

$6,000.
Nouvelle-Orléans, 24 mars 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de B. Speckels, Baldwin, Jackson county, La., par l'entremise du Boatmen's Savings Bank, St Louis, Mo., un cinquième du billet No 76,805, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 11 mars 1884. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant en a été promptement payé sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

V. LABATUT,
Coureur de Banque du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
29 mars—2f PP

Avis.

$6,000.
Nouvelle Orléans, 26 mars 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Frederick Masten, 429 rue Franklin, Buffalo, N. Y., un cinquième du billet No 76.805, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 11 mars 1884. Le dit cinquième ayant coûté la somme d'Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, et que le montant a été promptement payé sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,
Agent Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.
29mars—2f PP

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Bureau du "New Orleans City and Lake Railroad Company." No 104 rue du Canal, (au second)—Nouvelle-Orléans, 26 mars 1884.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 19 du courant, un Dividende Trimestriel de Une Piastre par action a été déclaré payable à partir du JEUDI, 10 avril 1884. Le livre de transfert sera fermé du 31 mars au 10 avril.

W. E. LEVERICH, Secrétaire.
26 mars—au10avril

La retraite des "Mères Chrétiennes," qui sera faite à la Cathédrale St-Louis, par le Rév. Père Jutteau, commencera le 31 mars.

Lundi à 7 heures, Messe et Instruction, le soir à 6 heures, Chemin de Croix.
Mardi à 7 heures, Messe et Instruction, le soir à 6 heures, Sermon et Bénédiction.
Mercredi à 7 heures, Messe et Instruction, le soir à 7 heures, Sermon et Bénédiction.
Jeudi à 7 heures, Messe et Instruction, le soir à 6 heures, Sermon et Bénédiction.
Vendredi à 7 heures, Communion Générale.
Tous les fidèles sont invités à assister à ces pieux exercices. 26 mars—

Avis aux consommateurs de Gaz.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 28 mars 1884.

La Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans ayant terminé ses travaux pour la production du gaz d'eau et de napthe, informe les consommateurs de gaz que le gaz d'eau et de naphte leur sera fourni le MERCREDI, 2 avril 1884.

Le changement dans la qualité du gaz exigeant un changement de becs (burners), les consommateurs sont priés, afin de profiter de tous les avantages du gaz d'eau, de placer par-dessus les anciens becs (old burners) les coquilles ou becs (shells or tips) déjà attachés aux installations de gaz, et de suivre les informations contenues dans les circulaires remises à leurs résidences et bureaux d'affaires.

V. VALLOIS, Surintendant.
28 mars—7f PP

LA GRANDE VENTE
—A—
$1.15! $1.15!

Bottes Montantes pour Enfants,
$1.15 LA PAIRE.

Bottes en peau pour fillettes,
$1.15 LA PAIRE.

Escarpins pour dames, plusieurs genres,
$1.15 LA PAIRE.

Bottes en peau pour dames,
$1.15 LA PAIRE.

Bottes solides pour enfants,
$1.15 LA PAIRE.

Brodequins montants pour dames,
$1.15 LA PAIRE.

Bottes montantes pour fillettes,
$1.15 LA PAIRE.

Souliers bas pour dames,
$1.15 LA PAIRE.

Et grands nombres d'autres genres tous marqués à
$1.15 LA PAIRE.

Ne perdez pas de temps et visitez la maison, vous serez convaincu que c'est là le véritable bon marché.

1000 paires bottes SPRING HILLS en chevreau, pour enfants, en vente à
95 SOUS LA PAIRE.

LA FAMEUSE PANTOUFLE en TOILE POUR DAMES, A
10 SOUS LA PAIRE.

Les bottes en peau pour bébés, à
45 SOUS LA PAIRE.

Bottes souples, pour dames, en peau, en vente à
$1,00 LA PAIRE.

Brodequins forts, cousus, pour fillettes, BONNE AFFAIRE,
95 SOUS LA PAIRE.

La nouvelle pantoufle Tampico, pour dames, cousue à la main, souple, bien finie et durable,
25 SOUS LA PAIRE.

Grande Variété de bottes à boutons, pour dames, à
$1.50 LA PAIRE.

Ne pas oublier que si vous voulez de l'extra fin; la botte **Fauché**, la botte **Burt**, et tout ce qu'il y a de mieux c'est la **première maison d'ici.** Catalogues illustrés expédiés sur demande dans toutes les parties du pays.

Demandez vos billets pour le grand tirage du 4 juillet. **250 lots gagnants.** Le plan est expliqué sur chaque billet. C'est la plus grande vente à prime qui ait jamais été faite ici.

Grand assortiment de chaussures fines et ordinaires pour hommes et garçons.

Département spécial de Malles de toutes grandeurs.

LA MAISON OUVRE LE DIMANCHE.

L'Etoile Rouge
COIN
Canal et Passage de la Bourse,
NOUVELLE-ORLEANS.
16 mars—

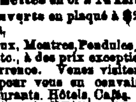
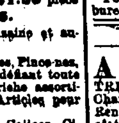
Leçons d'Espagnol.

Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magazine, coin Jackson, No 184.
26mars—

Leçons.

UNE demoiselle parisienne désirerait donner des leçons de français dans les familles privées ou dans les institutions. Elle donnera aussi des leçons de piano. On fournira les meilleures références. S'adresser par lettres laissées au bureau de l'ABEILLE à "Parisienne."
26mars—10f

"STERLING SILVER"
—A—


$1.50
L'ONCE


Couverts de Table, Demi-Couverts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Couverts en plaqué à $2 la douzaine et au-dessus.

Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince-nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.

Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.

Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.

EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.

AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
16déc—D MaV—6m

SPECTACLES BALS, &c

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.

Dernières représentations à la Nlle-Orléans, de
M. CHARLES WYNDHAM
Et sa compagnie de comédie de Londres.

Mercredi, Jeudi et Vendredi soirs, 26, 27 et 28 mars.
LOVE'S DEVICE and THE GREAT DIVORCE CASE,
Samedi Matinée, 29 mars,
Naval Engagements and The Great Divorce Case.

Samedi soir 29 mars, dernière représentation de M. Chas Wyndham et sa Grande Troupe. Précédant leur départ pour Londres, seule représentation de
PINK DOMINOS,
Qui sera précédé par
NAVAL ENGAGEMENTS.
Dimanche, 30 mars—M'lle Charlotte Thompson.
25 mars—

GRAND OPERA-HOUSE.
de BIDWELL

Réouverture de cet élégant théâtre pour une courte saison
D'OPÉRA ITALIEN.

Mercredi, Jeudi, Vendredi soir et samedi en matinée 26, 27, 28 et 29 mars.
TROUPE D'OPERA RENOMMEE
DE
BRIGNOLI et GODINI.

Début de la charmante et très distinguée prima donna soprano,
Mme MARIE GODINI,
Et rentrée du célèbre ténor
Signor P. BRIGNOLI,
Dans le magnifique opéra de Donizetti,
DON PASQUALE.

Le contrôle sera ouvert Lundi, 24 mars, pour la vente des places réservées aux prix réguliers.
20mars—

Théâtre de l'Opéra Français.

Wm. W. Kelly .... Directeur
Une semaine de Comédie Pure.
Commençant le dimanche 23 mars
Matinées: MERCREDI et SAMEDI.
Engagement spécial du plus grand comédien de l'Amérique,
W. J. FERGUSON,
Dans la comédie farce de J. H. Farrell,
A FRIENDLY TIP!

Au bénéfice du Fonds du Tombeau de l'Armée du Tenessee.

De jolis cadeaux pour une valeur de $3,000 seront distribués

Chaque acquéreur d'un coupon de siège réservé durant la semaine, aura droit à une chance dans le grand tirage qui aura lieu le dernier soir de l'engagement.

PRIX POPULAIRES.
Entrée, 25 et 50 sous; Sièges réservés un dollar.

Les billets se vendent par les membres de l'Association et au magasin de musique de Werlein, 135 rue du Canal.
15 mars—

PAVILLON FARANTA,
Coin des rues Bourbon et Orléans.

Le plus beau Spectacle à Dix Sous qui ait jamais été vu à la Nouvelle-Orléans!
Comédie, Drame, Variétés.
Nouveau Programme! Nouveaux Acteurs! Tout est nouveau! Représentations tous les soirs!
Début de Mlle BATTIE ADAMS, la Reine des Kehoe Clubs
Début de M. FRANK VENNETTA, le Sénateur Bolr.
Réengagement des anciens favoris, CLIFFORD ET SKELLY, et LARRY DOOLY.
Aussi, sera représenté pour la première fois à ce théâtre, le grand drame de W. M. PAUL,
THE PHANTOM AVENGER.
Joué par la Troupe Dramatique de W. M. Paul, avec une excellente distribution des rôles.
ENTREE .... 10 SOUS
Matinées tous les samedis, dimanches et lundis.
27 mars—

Musée de 10 sous.
SALLE GRUNEWALD,

Ouvert jour et nuit de 11 heures A. M. à 5:30 heures P. M., et de 6:30 à 10 heures P. M.
Entrée .... 10 sous seulement.

Nouveaux et puissants attraits.
PROF. A. W. SAWYER,
Le plus grand de tous dans ses grands soli de musique sur le
COPOPHONE.
CAPT. DECOURRA, Tattooed Man, du cou aux pieds avec des pointes d'aiguilles.
BOWERY l'Albinos musical qui imite tous les oiseaux et les animaux.
BABY BELL, l'Enfant Artiste, musicienne douée.
WISTLER et O'BRIEN, les fameux artistes spécialistes, et nombre d'autres attraits.
3 mars—

ADMISSION GRATUITE!

La Grande
EXHIBITION ORIENTALE!

Ouverte tous les jours de 10 A. M. à 10 P. M.
126 .... RUE DU CANAL 126
(Bâtisse Jamison.)

ADMISSION GRATUITE!
Grande réduction dans les prix!
VENTE POUR FAIRE UNE LIQUIDATION!
La vente continuera jusqu'au 11 d'avril.

ADMISSION GRATUITE!
Grande réduction dans les prix!
VENTE POUR FAIRE UNE LIQUIDATION!
La vente continuera jusqu'au 11 d'avril.

ADMISSION GRATUITE!
25mars—

Musée de Dix Sous Cité du Croissant.

Ouvert tous les jours, de 11 heures A. M. à 10 heures P. M.
Curiosités nouvelles et Concert toutes les semaines.
Entrée: 10 sous; accès à toutes les parties de la salle. 14 mars—1m

Vaccination.

MME VERGEZ, Sage-femme, prévient les dames de sa clientèle qu'elle vaccine, tous les samedis, à midi précis, à son domicile, rue Royale, 188, entre Ste Anne et Dumaine.
20mars—1mo's jeu sam dim PP

A LOUER.

A LOUER—Le rez-de-chaussée de la maison No 130 rue Remparts, seconde porte de la rue Toulouse. 27 mars—3f

DEMANDES.

ON demande immédiatement UNE NOURRICE dont l'enfant n'aurait pas plus de un ou deux mois, 291 rue Royale. 29 mars—

ON désire pour la campagne une femme, blanche ou de couleur, avec de bonnes recommandations, pour faire le ménage et aider à coudre. S'adresser au No 15 rue Carondelet.
29mars—3f

ON demande à acheter de la fleur d'oranger fraîche. S'adresser à J. JANE, 164 rue du Canal. 29 mars—3f

UNE femme de ménage sachant coudre, laver et repasser, désire trouver du travail dans une maison particulière. Elle peut faire la cuisine pour quelques personnes. S'adresser rue Bourbon 134. 28 mars—3f

A vendre—le spectacle au coin des rues Camp et Commune, connu sous le nom de "Cathedral City." On l'offre pour moins d'argent qu'il n'en a rapporté en ville. S'adresser sur les lieux. 27mars—

Avis.

UN monsieur parlant l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais, désire trouver un emploi régulier où il puisse se rendre utile à la personne qui engagera ses services. Il a une expérience de 15 années dans le commerce espagnol. S'adresser par lettres aux initiales W. S., laissées au bureau de l'ABEILLE.
27mars—10f

Demande de Leçons et de Traductions

MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des institutions de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.

Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.

Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille." 2 fév—

A VENDRE.

A vendre—Pour cause de changement d'affaires, le restaurant bien connu des QUATRE SAISONS, situé au Nos 111 et 113 rue Chartres, ainsi que le café bien achalandé—"Au Rendez-vous des Habitants"—qui se trouve à côté du susdit restaurant. On demande $3,500 pour le tout. Le restaurant et café se trouvent à quelques pas de l'Hôtel St-Louis, qui sera ouvert au public prochainement.

Pour plus amples informations, s'adresser sur ces lieux. 26mars—5f

A vendre à bon marché.—Une belle résidence sur le bord de la mer, avec bestiaux, arbres fruitiers, ferme, bonne terre, maison commode et élégante avec toutes les bâtisses accessoires, volailles, verger, vignes. Parfaitement saine et joli site, convenable pour résidence, hôtel ou école. S'adresser à J. F. MUSE, 699 rue Magazine. 25mars—7f

THE SOUTHERN Insurance Company
Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital	$300,000 00
Actif	$387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine.

Aux taux les plus bas,
allone l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année,

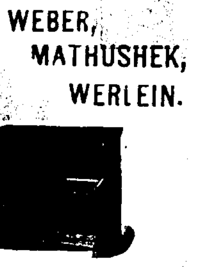
La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire. 22fév—PP

P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL
PIANOS,
CHICKERING,
WEBER,
MATHUSHEK,
WERLEIN.



ORGUES.

La plus ancienne maison dans le Sud!
BASÉE SUR DES PRINCIPES HONNETES ET DE VENTES LOYALES.

TOUS LES PIANOS
SONT GARANTIS.

AU PLUS BAS PRIX ET CONDITIONS AVANTAGEUSES.

Venez examiner mon immense assortiment de
200 Pianos et Orgues.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE en gros et en détail.
MUSIQUE EN FEUILLES—Le plus grand assortiment dans le Sud. 6mars—

MAISON
D. H. HOLMES
155 RUE DU CANAL.

Mise en vente de plusieurs affaires très importantes
—EN—
Batiste fil imprimée
à 12 1/2 et 20 cts, garantie tout fil.

Nous offrons aussi de nombreuses occasions en

Soieries, Lainages et Etoffes nouvelles.

Surah glacé et cadrillé, dernier genre.

500 pièces de PONGEE ECRU, la pièce de 19 yardes à $7.
23 mars—

Magasin de Duhamel, opticien
14 rue de Chartres.

Vente du fonds de marchandises à bas prix, par décret de la Cour et avec le consentement des créanciers, pour régler la succession de Mme C. DUHAMEL. **Grands Bargains.**
15 mars—1m

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
18mars— Seul propriétaire et fabricant.

LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs,
12 rue Camp, NEW ORLEANS.

ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Quebec, pour toutes les villes de l'Europe, et aussi de tous les ports de l'Europe pour l'intérieur des Etats-Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cube, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, où vous recevrez toute information à désirer. 26fév—3m

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr. 1882.

Bureau: 188 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. O. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—vén.

RESTAURANT PIZZINI,
132 RUE DU CANAL,
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.

MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
Téléphone dans le maison.
21 oct—1an

V. WEHRMANN
136 .... Rue Royale 136
Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann. **MECANICIEN** de 12 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.
5 fév—1an

Maladies Contagieuses
Maladies de la Peau, Dartres, Vices du sang, Glandes, Scrofules, Tumeurs.
Guéris par les
BISCUITS DEPURATIFS
du Dr OLLIVIER
Seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris. Autorisés par le gouvernement français après quinze ans d'expériences publiques.—Admis dans les Hôpitaux de Paris.—Guérison certaine, par ce puissant dépuratif, des Ulcères, Eczéma, Affections acquises ou héréditaires, récentes ou invétérées, rebelles à tous les traitements. Accidents consécutifs de la bouche et de la gorge, etc.
RECOMPENSE NATIONALE DE 24,000 FR.
Aucune autre Méthode ne possède ces témoignages de supériorité.—Traitement agréable, rapide et sans rechutes,—64, Rue de Rivoli, Paris.
Des brochures sur ces Maladies accompagnent chaque boîte.

BISCUITS DEPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

E. FOUGERA & Cie. New-York

ACHETE
Vos Pianos, Orgues, Musique et Instruments
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,

PLEYEL Paris.
STEINWAY
KNABE
SOHMER
FISCHER
BEHR

Les six meilleurs pianos connus dans le monde entier, et les seuls qui résistent à l'humidité de ce climat. N'en achetez pas d'autres. Ils se vendent à bas prix comptant ou pour des paiements mensuels.

Pianos d'occasion à bon marché
de $50 à $75, $100, $150 et $200.

MUSIQUES française, allemande, américaine reçues journellement. N'achetez pas ailleurs avant de connaître mes prix et de voir mon immense stock.

L. GRUNEWALD,
127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
8janv—

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands—No 104 rue rue du Canal—Nouvelle-Orléans, mars 1884.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie, LUNDI, 7 avril 1884, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.

21mars— G. W. NOTT.

Bureau de la Compagnie "Importers' Bonded Warehouse," coin des rues Conti et Peters—Nouvelle-Orléans 18 mars 1884.—Une assemblée des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie, à midi, le **Lundi, 31 mars 1884**, pour décider s'il y a lieu de conserver une moitié de l'Entrepôt à l'emmagasinage de marchandises étrangères ("Bonded Storage") et d'en appliquer l'autre moitié à l'emmagasinage des produits domestiques ("Free Storage").

P. A. CONAND,
19mars—au31 Secrétaire.

NATTES NOUVELLE DE CHINE
A BAS PRIX.

A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.

Rideaux de Dentelle à $1.50 la paire et au-dessus.
STORES DE FENETRES,
TOILES-CIREES,
TAPIS.
Nouveautés des derniers genres.
20 mars—1an

Le Stock le plus vaste au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER.
162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des **Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais,** Voiture d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83 1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR,
mars—1an Nlle-Orléans.

Avis.
AUX CAPITALISTES,
$100,000.

Bons, première hypothèque, de la Compagnie du chemin de fer "Crescent City," échéant pour $25,000 chacun en 10, 12, 14 et 16 ans. Intérêt 6 pour cent, payable semestriellement, en Mai et en Novembre.

A vendre par la
NEW ORLEANS NATIONAL BANK
2mars—1m 34 rue du Camp.

—THE MILD POWER CURES.—
HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS.

In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people

LIST PRINCIPAL NOS.	CURES.	PRICE.
1.	Fevers, Congestion, Inflammations	.25
2.	Worms, Worm Fever, Worm Colic	.25
3.	Crying Colic, or Teething of Infants	.25
4.	Diarrhea of Children or Adults	.25
5.	Dysentery, Griping, Billious Colic	.25
6.	Cholera Morbus, Vomiting	.25
7.	Coughs, Cold, Bronchitis	.25
8.	Neuralgia, Toothache, Faceache	.25
9.	Headaches, Sick Headaches, Vertigo	.25
10.	Dyspepsia, Billious Stomach	.25
11.	Suppressed or Painful Periods	.25
12.	Whites, too Profuse Periods	.25
13.	Croup, Cough, Difficult Breathing	.25
14.	Salt Rheum, Erysipelas, Eruptions	.25
15.	Rheumatism, Rheumatic Pains	.25
16.	Fever and Ague, Chill, Fever, Agues	.50
17.	Piles, Blind or Bleeding	.50
19.	Catarrh, acute or chronic; Influenza	.50
20.	Whooping Cough, violent coughs	.50
24.	General Debility, Physical Weakness	.50
27.	Kidney Disease	.50
28.	Nervous Debility	1.00
30.	Urinary Weakness, Wetting the bed	.50
32.	Disease of the Heart, Palpitation	1.00

Sold by druggists, or sent by the Case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr. Humphreys' Book on Disease &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Medicine Co., 109 Fulton Street, New York.

A vendre par LEON ARLAUD.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 28 MARS.—CLASSE No 75
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
11	57	1	74	70	54	38	41	42	51	16	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage sous apposons notre signature
Ce 28 mars 1884—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIÉ
J. A. A. ROUSSEL,
Commissaires

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en [illegible]